

se disent venir d'un peu partout à quelques lieues à la ronde. Elles attendent, à la porte du Sanctuaire, l'heure de notre lever pourtant assez matinal, et dès que les portes s'ouvrent c'est l'assaut des confessionnaux où les prêtres, après de longues séances se succéderont pour prendre un peu de nourriture, tandis que d'autres épuisent à la table sainte toutes les hosties de tous nos ciboires qu'il faut remplir souvent.

Il en sera ainsi jusqu'après midi, car un train nous arrivera en retard de Montréal. Puis à mesure que le soleil a purifié l'horizon de la première brume du matin, les premiers trains sifflent, annonçant leur arrivée, tandis que le bateau dépose à notre quai la paroisse de Ste Angèle. Par une heureuse chance dont nous tirons grand bénéfice en pareille occurrence, comme les foules se succèdent à intervalles assez rapprochés, on les dirige successivement tantôt vers le Sanctuaire, tantôt vers l'Eglise paroissiale. Le R. P. Prod'homme o. m. i. est là, au premier tournant du chemin, alerte, l'œil au guêt et d'un mot, toujours bien compris, indique à chacun la direction à suivre. Cette heureuse combinaison nous a ainsi permis de dire un mot de bienvenue à tous nos visiteurs, de leur donner des avis sur l'emploi de leur temps, de leur faire connaître les modifications d'un programme dont les détails ne peuvent être arrêtés d'avance, d'éviter l'encombrement et de permettre aux différents groupes de prier et même de chanter sans mêler ni leurs chants ni leurs prières.

Ainsi se passe la matinée, pieuse, et "fervet opus", jusqu'à la messe en plein air à laquelle le R. P. Mathieu qui la célèbre pourrait mêler, au calice qu'il soulève au-dessus des fronts courbés, les élans d'amour de tout un peuple enthousiaste.

C'est déjà un triomphe, car tout se fait dans un ordre dont nous sommes nous-mêmes étonnés. Nos pèlerins d'ailleurs n'ont qu'à se laisser conduire par cette double compagnie, habituée par nature, à une savante discipline, je veux dire les *Tertiaires* et les *Zouaves*. Pour ne point l'oublier, j'adresse aussitôt à ces derniers un tout particulier merci. Ils n'ont pas peu contribué à garder à notre réunion une note d'ordre et de gaieté. Leur nombre aurait pu être noyé dans cette grande foule, mais grâce à leur discipline ils ont toujours bien gardé la place qui leur revenait,